



Info

N° 41 – avril 2017

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL



Dans la petite église St Voy, au Mazet, sept Diaconesses célèbrent l'office chaque soir d'été. Des sœurs protestantes comme chez elles dans une église ? Rénovée au XX^e siècle et entretenue par une association œcuménique, cette église pas comme les autres est devenue un lieu de prière offert à tous, sans distinction d'appartenance confessionnelle. Sur la table du chœur, à toute heure et chaque jour, un plat et une coupe. Vides.

Ils attendent le jour de joie où nous pourrons célébrer tous ensemble le repas du Seigneur. La règle des sœurs qui célèbrent ici dit : « La force contagieuse d'un nouvel amour au cœur des Eglises peut seule laver le mal du monde. L'unité retrouvée dans l'Eglise viendra d'un amour rendu victorieux. »

L'Eglise du Christ a besoin de lieux comme St Voy. Des lieux qui accueillent, qui prient, qui témoignent et qui veillent. L'Affmic peut être un autre de ces lieux.

Corinne BITAUD

Cinquante ans après Vatican II **Les défis de l'œcuménisme aujourd'hui**

Ce texte reprend une conférence donnée le 6 décembre 2016 à la cathédrale de Strasbourg. **Le Cardinal Kurt Koch** * s'est penché sur l'histoire des divisions, le chemin parcouru depuis un siècle et la clarification du but de l'œcuménisme.

Quatre parties structurent cette conférence.

- **Voir le passé avec gratitude et l'avenir avec espérance réaliste**

Mgr. Koch rappelle que le concile Vatican II convoqué par le pape Jean XXIII avait deux buts : le renouveau de l'Eglise catholique et le rétablissement de l'unité des chrétiens. Ce dernier point répond au constat suivant : « //

existe de facto une pluralité d'Églises et de communautés ecclésiales, qui de plus se présentent toutes aux hommes comme étant « les véritables héritières de Jésus-Christ ». Et cela pourrait donner une impression fatale, « comme si le Christ lui-même était partagé ». Le Concile affirme que la division de l'Église s'oppose ouvertement à la volonté du Christ, et que cette division pour le monde est un « objet de scandale » Ces objectifs ont été portés par Paul VI, le pape du concile.

- **Surmonter les grandes divisions de l'Eglise**

Revenant sur les grandes divisions historiques, les préchalcédoniens, la division orient-occident, la division au sein de l'église d'occident, Mgr Koch précise les avancées et les accords déjà

intervenues dans le courant des cinquante dernières années. La déclaration commune sur la doctrine de la justification (31 octobre 1999) précise que les conséquences ecclésiologiques de ce « consensus différencié » ne sont encore aucunement éclaircies. Il insiste sur la nouvelle forme « d'être Eglise » qui impose une clarification de la compréhension de l'Église. Le document récent « du conflit à la communion » élaboré par la commission luthéro-catholique, souligne dans son titre même l'enjeu du dialogue œcuménique.

➤ **Récents évolutions dans la situation œcuménique**

C'est sans doute le point le plus fort de cette conférence et celui qui mérite d'être approfondi et travaillé : Il existe un désaccord profond sur le but de l'œcuménisme. « Chaque communauté chrétienne a une conception claire de son « être Église » et de son unité, et elle l'applique également au niveau de l'objectif œcuménique, de sorte qu'il y a fondamentalement autant de conceptions du but œcuménique que d'ecclésiologies confessionnelles ». L'idée d'unité est remise en cause par le postmodernisme. En effet ce mouvement de pensée professe que la pluralité est la seule manière, s'il en existe une, dont nous est donné le tout. « L'unité est ainsi vue au mieux comme une reconnaissance tolérante de la multiplicité et de la diversité, par laquelle on considère qu'une diversité réconciliée est déjà réalisée ».

Mgr Koch met en garde également contre les divergences qui existent en matière éthique et suggère l'élaboration d'une anthropologie chrétienne commune œcuménique. Enfin la prise en compte de nouveaux partenaires œcuméniques, l'augmentation rapide et exponentielle d'Églises libres autochtones, de groupements évangéliques et charismatiques et surtout de communautés et mouvements pentecôtistes revêt une importance majeure.

On peut parler d'une « pentecôtalisation de la chrétienté » faisant apparaître une « quatrième forme fondamentale de l'être chrétien », à côté des orthodoxes et des Églises orthodoxes orientales, de l'Église catholique et des Églises et communautés ecclésiales issues de la Réforme. Ainsi les thèmes abordés dans les dialogues œcuméniques avec ces nouveaux mouvements sont différents de ceux abordés avec les grandes Églises historiques.

➤ **Œcuménisme des martyrs comme urgence existentielle**

L'œcuménisme chrétien a une urgence existentielle particulière dans le monde d'aujourd'hui, où les persécutions de chrétiens sont plus nombreuses qu'au cours des premiers siècles. Quatre-vingts pour cent de toutes les personnes persécutées actuellement à cause de leur foi sont des chrétiens. La foi chrétienne est la religion la plus persécutée dans le monde d'aujourd'hui.

Les chrétiens ne sont pas persécutés parce qu'ils sont catholiques ou orthodoxes, protestants ou pentecôtistes, mais parce qu'ils sont chrétiens. Le martyr est aujourd'hui œcuménique, le pape Jean Paul II l'exprimait ainsi : « *le témoignage courageux de nombreux martyrs de notre siècle, y compris ceux qui sont membres d'autres Églises et d'autres communautés ecclésiales qui ne sont pas en pleine communion avec l'Église catholique, atteste de la manière la plus éloquente que tous les facteurs de division peuvent être dépassés et surmontés dans le don total de soi-même pour la cause de l'Évangile* ». Mgr Koch cite pour finir le pape François : « *Les martyrs appartiennent à toutes les Églises et leurs souffrances sont un "œcuménisme de sang", qui transcende les divisions historiques entre les chrétiens, nous appelant tous à promouvoir l'unité visible des disciples du Christ* »

Frédéric de MAACK

Documents Episcopat No 12 -2016 (vente en ligne <http://publications.cef.fr>)

* *Responsable du Conseil Pontifical Pour l'Unité des Chrétiens, CPPUC*

❖ **Qui a dit ? " ma foi n'est pas mon GPS mais ma boussole "**

L'actuel président de la république d'Allemagne, membre protestant du foyer mixte qu'il forme avec son épouse catholique. Une belle formule qui fait écho à notre débat entre une confession qui se borne à mettre en ligne et l'autre qui guide précisément nos pas.



Un vrai débat à l'intérieur de nos couples !

L'œcuménisme est-il mort ?

C'est sous ce titre évidemment provocateur que les publications *Réforme* et *Etudes* ont co-organisé le 2 février dernier, au temple de l'Étoile à Paris, **une conférence de Laurent Schlumberger**, président de l'Eglise Protestante Unie de France, et d'Enzo Bianchi, fondateur de la Communauté de Bose. Nous proposons ici un résumé de l'intervention de Laurent Schlumberger ; l'ensemble de la conférence peut être écouté (voir adresse en fin d'article).



La thèse développée par Laurent Schlumberger est qu'après une longue enfance et une belle adolescence, l'œcuménisme est aujourd'hui entré dans l'âge adulte, âge auquel il doit veiller à être fécond et à lutter contre les signes de sénilité !

Après une enfance allant de sa naissance en 1910 face aux enjeux de l'évangélisation, à la conférence fondatrice du COE en 1948, l'œcuménisme a connu une adolescence caractérisée, comme toujours à cet âge de la vie, par une croissance rapide et pas toujours homogène : de nombreux dialogues doctrinaux ont été ouverts dans toutes les directions, mais par exemple le pontificat de Jean-Paul II a été beaucoup plus fructueux pour les relations catholique-orthodoxes que pour d'autres échanges. Néanmoins, en 1999, l'adoption par l'Eglise Catholique romaine et la Fédération Luthérienne Mondiale de la Déclaration conjointe sur la justification par la foi marque l'entrée de l'œcuménisme dans l'âge adulte, celui où l'on est capable de « prendre la mesure de la complexité, de s'accepter limité, d'assumer et de reconfigurer ses héritages, et de s'adapter aux circonstances » : c'est là en effet tout l'enjeu de la démarche du consensus différencié, fondement méthodologique de cet accord.

Arrivé à cet âge adulte, l'œcuménisme doit d'une part veiller à sa fécondité, d'autre part être attentif aux signes éventuels de sénilité !

Dans un contexte marqué par la sécularisation (et donc par l'affranchissement par rapport aux normes religieuses) et la mondialisation (et donc

par la diversité des cultures), les églises doivent tirer les conséquences du fait que les hommes et les femmes du XXI^e siècle sont plus en recherche d'une « expérience » spirituelle qu'en demande d'un corpus doctrinal (et donc encore moins de discussions dogmatiques). La fécondité de l'œcuménisme se joue alors dans des fruits différents de ceux des dialogues doctrinaux, comme l'étude des Ecritures (ex : travail sur les TOB), la formation (ex : les cours Alpha), la diaconie, la prière (Bose, Taizé...) Dans ce christianisme contemporain, la question de la communion devient alors centrale, en tant qu'expérience spirituelle fondamentale.

Quant aux trois symptômes de sénilité dont, selon Laurent Schlumberger, l'œcuménisme doit se méfier, il s'agit de la tentation identitaire du repli sur une tradition fantasmée, de la tentation du ressassement, du « c'était mieux avant, on n'avance pas » qui ne saurait pas se réjouir de ce qui avance probablement ailleurs, et la tentation de la parenthèse, qui nierait la diversité de la relation à Dieu (malgré le signe que donnent nos 4 évangiles...) et n'honorerait pas la richesse qui résulte de la diversité de nos traditions.

En conclusion, le conférencier a souligné deux points :

- que le prochain défi de l'œcuménisme est de rendre plus visible et plus audible l'unité qui nous est (déjà) donnée en Jésus-Christ ;
- que pratiquer l'œcuménisme est comme apprendre une autre langue... et qu'il faut prendre à devenir polyglotte de la foi chrétienne

Corinne BITAUD

http://www.protestants.org/index.php?id=23&ttnews%5Btt_news%5D=3789&cHash=7990a8be69

❖ Protestants en fête à Strasbourg

les 26, 27, 28 octobre 2017

Vivre la Fraternité

Rendez-vous
sur le stand de L'Affmic



❖ En Allemagne, les responsables des églises ont le projet d'élaborer **une communion conjointe pour les couples mixtes**. Reçus par le Pape qui a reconnu la



" douleur " de ceux-ci, il a été redit que l'aspiration à la communion conjointe devait à nouveau être réaffirmée.

Le pays a dépassé selon le Cardinal Marx (président de la conférence des évêques en Allemagne) les clivages entre protestants et catholiques !

Les célébrations européennes du 500ème anniversaire de la Réforme nous incitent à sortir de nos frontières et espérer avec nos voisins une avancée significative.

Un LIVRE à Lire

Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme.

Antoine NOUIS – Labor et Fidès

Lecture très enrichissante qui sous une forme de longue lettre retrace l'histoire du protestantisme et ses différences fondamentales avec le catholicisme sans la vulgariser et sans se résumer à une simple critique. L'ouvrage reflète le souhait de provoquer l'acceptation des différences tout en les cultivant afin de conserver une identité confessionnelle distincte.



Domitille

Célébrations œcuméniques



Un projet parmi d'autres :

**Le vendredi saint,
14 avril à Lille**

**Marche d'Eglise en Eglise
avec les 7 paroles du Christ en croix.,
réalisé avec les peintures
de Macha Chmakoff**

9h45 . La Passerelle centre œcuménique –
11h. Eglise orthodoxe – 12h15 . Eglise
catholique – 13h. Eglise anglicane -
Fin 13h40 Eglise protestante Unie.
(une demi-heure dans chaque lieu)

Et le matin de Pâques à 8h30 :
Proclamation de la résurrection du Christ,
Sur le parvis de la cathédrale de Lille
cette année, **avec les Orthodoxes**

*Signalez-nous les célébrations
qui se sont déroulées à cette occasion
dans votre région.*

Les cinq impératifs œcuméniques

Le document **Du Conflit à la Communion,**
préparé en Allemagne par les luthériens
et les catholiques pour célébrer ensemble
les 500 ans de la Réforme,
se termine par ces principes que

nous devrions tous avoir en mémoire

Partir toujours de ce qui est commun
non pas de ce qui divise

Se laisser sans cesse transformer
par la rencontre de l'autre

S'engager à nouveau à chercher l'unité
visible avec les moyens appropriés

Redécouvrir ensemble la puissance
de l'Evangile pour notre temps

Témoigner ensemble de la grâce
de Dieu au sein de notre monde pluraliste

Un illustre couple mixte :

Frédérique Hebrard et Louis Velle



Nous avons retrouvé avec émotion, dans
l'émission Kairos du 5 mars, ce couple fort de
70 ans de mariage, traversé par la richesse de
sa mixité. « **La force de l'alliance** ».

Un beau reportage sur Fr2 à voir en replay.